

issn 0983-0200
Numéro spécial
MARS 2000
tirage : 3000 ex.

LE VILAIN PETIT CANARD



COMITES DE QUARTIER MOULIN-POTENNERIE-BARBIEUX-NOUVEAU ROUBAIX-Ed. VAILLANT

Le Vilain Petit Canard est heureux de sortir son bec de l'eau pour saluer la parution de ce numéro spécial après une hibernation...d'un certain temps. Le soutien financier entre dans la cadre d'un projet de quartier Moulin-Potennerie, ce qui ne permet pas de couvrir les trois quartiers. Néanmoins, les Comités de Quartier Edouard-Vaillant et Nouveau-Roubaix s'associent de tout coeur à cette démarche. Nous espérons qu'un vol de canards (vilains et petits) pourra un jour survoler à nouveau tout le secteur selon la tradition éditoriale voulue et maintenue depuis 1981 par l'Association Roubaix-Sud-Expression. L.D.

Editorial

La municipalité a décidé de célébrer notre quartier les 18 et 19 mars prochains par l'inauguration de quelques équipements.

Si ce n'est déjà fait, vous pourrez découvrir rue de Bouvines le Centre petite-enfance, l'espace Fontier et ses aires de loisirs, le côté «jardins», la percée de la rue de Denain, la BCD de l'école Montesquieu ou encore le nouveau Centre Social Moulin-Potennerie. Une semaine commerciale organisée par l'Association des commerçants accompagnera durant toute la semaine ces inaugurations.

Oui! personne ne le conteste, surtout pas les nouveaux habitants, notre quartier a changé de look. Il fut réhabilité, il se renouève. Des courées ont été démolies, des maisons insalubres rasées pour laisser place à de nouveaux lotissements où la vie peut être plus agréable. Nos rues respirent un peu mieux même si la circulation automobile en s'intensifiant aggrave les problèmes de stationnement,



photo Sébastien Jarry, Ville de Roubaix

de sécurité et de pollution. Nous pouvons nous réjouir qu'à force de persévérance et d'entêtement, de nouveaux espaces verts ont vu le jour. Pourtant, il reste beaucoup à faire pour la propreté, le respect des autres et le bien commun de tous les citoyens.

Un exemple parmi d'autres : il faut remettre en valeur le commerce de proximité, le service pour chacun au pas de sa porte. Où sont les commerces de proximité de nos rues si gaies et si animées jadis? Chapeau à nos commerçants qui tiennent encore le coup sans se laisser séduire par des sirènes qui les attirent dans d'autres zones! Leur combat est le nôtre, redynamiser nos rues est une priorité et une nécessité.

Pleurer sur un passé à jamais révolu ne sert à rien. Il faut être de son temps et s'attacher à la construction de notre Histoire pour ce qu'elle est et doit être : celle d'un quartier qui vit au rythme de Roubaix.

Cette Histoire de quartier, ces histoires de vie, bien présentes dans nos mémoires, il nous faut les transmettre afin de donner des références et des moyens à celles et ceux qui rejoindront le quartier et le Comité (peut-être vous!) de continuer d'accompagner les mutations de notre cadre de vie.

Donner aux habitants de notre quartier les moyens d'oeuvrer au coude à coude pour que chacun se sente ici chez lui, tel est le challenge que le Comité relève depuis sa création en 1977.



LE COMITE DE QUARTIER, 6 RUE NICOLAS POUSSIN
A COTE DE L'EGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

L' TOUR DU QUARTI

I faijot beau. J'm'ai dit : tins, j'vas fair' l'tour du quarti en allant aux commissions. In sortant de m'majon, v'là t'i pas que j'gliche sus enne saquo (vous savez ben quo qu'ch'est) et j'minque de m'rétinte. In dirot qu'les tchins y font par exprès de mette' leus croettes jusse au mitant du trottoir. J'm'ai dit : ben y fait beau et in puque y paraîtrot qu'cha porte bonheur.

J'c'omminch'par deschinte l'rue d'Denain. Eh bé, in jour à l'fos, ell' tranch'. Y a pus d'courées et in vot des plaqu'sé du qui est écrit : «A vint'» et récrit au-d'zeur «Vindu». In vot aussi qu'les ceusses qui ont aquaté leu majon, y font des frais d'dins pou la rint' pus belle. Ch'est bon sign' tchan qu'les gins y d'vint'ent firs d'leu majon.

J'ervette l'terrain «FONTI». Dins l'fond, in vot l'majon pou les p'tits afants. Par après, ya des grands terrains pou les goss' es jouer, mais c' qui m'étonn' l'puque ch'est les jardins. I sont t'nus par des fins courtilleux, vu que c't'éte y z'avottent d'jà des belles lédjumes. Yavot des choux et des salat's gross's comme cha. Tins y z ont mis un nouveau cotche in bos, pou eusse mette leuz otils et leuz arrosoirs.

J'aquate deux trinques de pâté chez l'bouchi et j'me dis qui n'faut nin oublïi d'aquater du pain chez Vermesch. Eh bé tcheu malheur, l'boutique est serrée. Tcheu damache, li qui faisot du si bon pain et des si bonnes cotchiles. Hureus'mint, in n'va pos mantchi d'pain, vu qui reste quate ou chinq bouling'ries.

J'rint' enne minut' à l'ancienne majon du docteur, qui fait l'tcheun au feu ruche et du qui a achteur le «CENTRE SOCIAL». Tout a été r'fait à neuf. Eh bé, qu'ch'est beau. In bas, ch'est pou les jeun's. In haut, ch'est pou l'z'afants. Ch'est là qu'des bénévoles donnent un p'tit coup d'main aux écolis qui ont d'l'misère à fair' les d'voirs.

In face, y paraîtrot qu'l'école LAVOISIER va tchangi qu'in n'va beutot pus l'erconnaite. In va démolir et in va r'bâti. Ch'est vrai que tout l'argint qu'in dépinse pou la jeunesse ch'est d'largint bin plachi.

Vraimint ichi in a tout sous la main : enne belle piscine, enne belle salle de sport, in collech', in beau parc. D'accord, l'quarti y est copé in deux. Y a in côté et du qui n'a pos d'arpes et y a in



photo Sébastien Jarry, Ville de Roubaix

côté et du qui n'd'a gramint, mais sti qui veut in vir i n'a nin long à aller. Des arpes ch'est beau à vir et rin qu'pou l'plaiji, j'fais l'long tour par l'plache du Travail et j'ervins par l'église. Elle est belle, elle lut comme enne pronne. Ch'est vrai qu'les deux clotchis y n'sont nin forts grands, mais nous autes in n'est nin des grands tchus et in les aim'bin comme cha. Tins, ya pus ad'hayure à l'intour et mêm' ya pus d'pichatière. Mais cha fait gramint pus prope.

J'poudros rentrer pa'l'rue d'Hem, mais j'armonte l'rue d'Denain. Cheulle rue ch'est in vrai miraque. Ya des voitures des deux côtés et ch'est l'rou' pou les autobus. N'in les p'tits, mais les doubles, les ceusses qui ont un accordéon au mitant. Chaque fos, j'me dis qui vont rester in raque et ben non, y trouvent toudis l'moyen d'passer. Y paraîtrot quand même qu'in va l'mette à sens unique.

Eh ben, mi j'voudros qui tout l'quarti soche à sens unique. Nin les rues ben seur, mais que l'quarti soche de pus in puque beau et fachile à vif' et que d'pus in puque d'gins y dittent : «in est vraimint contints d'rester». Et d'cha ? Mais à MOULIN-POTENNERIE ben seur !

A.N.



photo coll. particulière

Elle est belle et toute rajeunie notre Eglise Saint-Jean-Baptiste au seuil de ce nouveau millénaire ! Avec beaucoup de persévérance, elle a fait l'objet d'un lifting durant de longs mois. Voyez le résultat : matériaux mis à nus et portails repeints aux couleurs suprenantes au premier regard. Aujourd'hui, elle s'élève majestueuse au centre du parvis et fait la fierté du quartier, des paroissiens et de leur curé. Le Vilain Petit Canard félicite ceux qui ont œuvré à rajeunir cet édifice plus que centenaire (construit de 1885 à 1890 par l'abbé Berteaux). Elle recevra, le 17 (concert) et le 18 mars prochain, la visite de Monsieur le Maire.

A.D.

J' A I M E R O U B A I X

Oui j'aime Roubaix et c'est viscéral chez moi car aussi loin que je remonte dans le temps, j'ai toujours connu ce sentiment profond pour ma ville de naissance. Quand, à la faveur de déplacements professionnels nombreux dans tous les coins de la France, je pouvais annoncer que je venais de Roubaix, mon amour devenait de la fierté. L'appartenance d'abord au Nord et en plus à Roubaix donnait du sérieux et de la considération à ma démarche.

Je tiens à affirmer avec force que les roubaisiens étaient considérés comme des gens qui en affaire n'avaient qu'une parole et j'entendais fréquemment : «Ah! vous venez de Roubaix la capitale du textile!». Il m'arrive encore maintenant de défendre farouchement ma ville quand j'entends des plaisanteries et des faits retransmis qui donnent d'elle des clichés réducteurs laissant supposer qu'ils n'appartiennent qu'à elle.

Quand je défends Roubaix, je pense à ma jeunesse dans les années qui ont précédé la guerre 1939/45. Je pense à la richesse de la vie associative au sein des quartiers dans lesquels il faisait bon vivre, où les habitants n'avaient pas à se déplacer bien loin pour leurs achats. Chaque quartier avait sa rue commerciale où tous les commerces existaient. Citons les rues Jules Guesde, de Lannoy, du Pile, de la Vigne et du Moulin pour ne citer que les principales.

Sur le plan culturel, il y avait des sociétés de musique, les chorales NADAUD, les «40», les chorales d'église et les groupes artistiques qui défendaient le prestige du quartier qu'ils représentaient : le Groupe Delmulle au Cul de Four, le Groupe du Fontenoy, le Cercle Artistique Roubaisien de la rue



photo Sébastien Jarry, Ville de Roubaix

Jules Guesde. Il y avait aussi les concours de chant du 14 juillet où les concurrents étaient si nombreux qu'ils se produisaient dans 4 salles : La Paix, la salle où est installé aujourd'hui le théâtre Pierre de Roubaix, le Foyer d'éducation ouvrière rue Jules Guesde et la salle du Conservatoire. Tout cela donnait beaucoup d'animation en ville puis tous les lauréats se retrouvaient pour le concert de l'Hippodrome théâtre.

C'est également dans ces quartiers et parfois les plus modestes que sont nés de grands Roubaisiens : le Député-Maire puis Ministre Jean LEBAS rue de Denain ; l'historien Jean PIAT, le chanteur Michel DENS, et le compositeur Georges DELERUE rue Decrême ; le Député plusieurs fois Ministre Louis LOUCHEUR et également le chansonnier NADAUD rue Saint Jean.

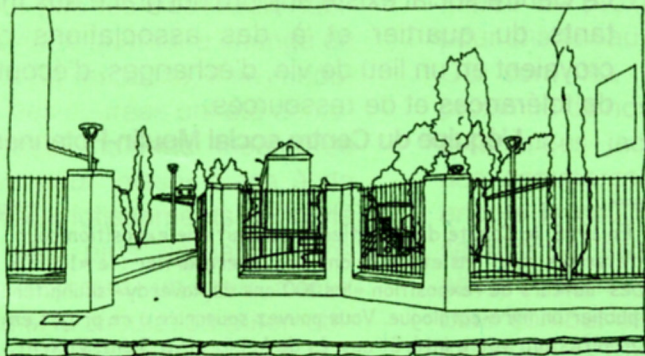
Comment voulez-vous qu'en vieillissant, moi qui aie la chance d'avoir une excellente mémoire et donc une grande richesse de souvenirs, je n'aime pas cette ville au passé industriel, associatif et culturel aussi prestigieux.

Oui, Roubaix je t'aime et je signe «Un vieux Roubaino et fir de l'ête».

A.P.

L E S A V I E Z - V O U S ?

Du début du 20ème siècle aux années 80, «l'espace Fontier» appartenait aux frères Henri et Raymond FONTIER qui habitaient rue de Bouvines. La Première Guerre Mondiale devait ruiner leur industrie. La scierie ayant été détruite, ils se reconvertirent en marchands de bois qu'ils stockaient sur leur terrain. Au début des années 1980, ce terrain est acheté par la Municipalité pour y construire une école...



«L'espace Fontier», dessin original de Arnaud Bruni sur une commande de l'A.D.Q.R. (Agence pour le Développement des Quartiers de Roubaix)

Le projet n'aboutit pas et le Comité de Quartier se mobilise pour qu'il soit ouvert aux habitants. Ouvert au public comme terrain d'aventure (il sert aux écoles et à l'antenne du Centre Social Carpeaux «Animation 92») il est confié en gestion à Alain DEMONCHY puis à son association Terrain Sans Frontière (TSF). Madame Danièle MITTERAND le visita en 1988. Le quartier a fait ces dernières années l'objet de nombreux investissements et le Comité a remis sur la table, avec ses partenaires (Centre Social Carpeaux, Mairie de Quartiers Sud-Politique de la Ville), la question de sa gestion. Les jardiniers, les enfants, les jeunes et moins jeunes se le partagent. Aux dernières nouvelles, «Basket en liberté» aurait élu «l'espace Fontier» comme terrain.

A.D.

L E S A N O N Y M E S

Notre quartier fut longtemps un morceau de campagne coincé entre plusieurs hameaux (Raverdy, Beaumont, Tilleul, Potennerie, Vinage du Moulin). Moulin-Potennerie est un territoire aux multiples héritages puisqu'il apparaît que ses habitants avant 1900, plutôt ruraux, gardaient une identité de hameau forte. Une identité liée à la terre que vint remplacer un esprit de clocher avec la construction de l'église en 1890.

Quelques cartes et plans anciens, des traces dans les archives de petits seigneurs, de dames patronesses : voilà la collecte de ceux qui sont curieux de connaître la vie et les aspirations des anciens habitants de cette terre. Considérons ces ancêtres pour ce qu'ils restent : des «Anonymes de leur Histoire». Le 20ème siècle est un peu mieux connu grâce aux témoignages que les bonnes volontés ont pu recueillir mais combien de mémoires sans voix ! Vous tous habitants, quelque soit votre histoire, elle mérite considération et respect car vous participez à la vie de votre quartier, vous le peuplez, vous utilisez



tous les mêmes trottoirs ! Pour nous et pour vous tous, habitants de tous âges, de tous horizons, une seule question : à la lumière de votre histoire, *quel regard portez-vous sur votre quartier?* Ne devenez pas les «Anonymes de votre Histoire» comme les 4000 habitants de 1885. Quelques mots ou paroles suffisent pour entrer en contact. Sans ces gestes simples, l'Histoire s'écrira sans vous et quelle perte pour Roubaix. **TEMOIGNEZ !**

Ecrire ou passer au 6 rue Nicolas Poussin ROUBAIX R.C.

AU 97 RUE DE BOUVINES

De 1981 à 1996 à l'an 2000

En 1981, un collectif : professionnels, militants et habitants du quartier s'est mis en place pour obtenir une décentralisation de la circonscription. En 1983 naquit l'Antenne médico-sociale du 41 rue de Bouvines.

Ce lieu devint bientôt trop étroit pour répondre à toutes les demandes. Le collectif, face à cette situation, se remet au travail avec pour nouvel objectif la création d'un Centre Petite Enfance. Après bien des rencontres et un partenariat actif, celui-ci voit le jour le 1er avril 1996. Aujourd'hui, à l'aube de l'an 2000, bien des activités s'y déroulent :

- un centre de Prévention Maternelle et Infantile géré par le Conseil Général (consultations prénatales, conjugales et de nourissons, planification, accueil parents/enfants).
 - une halte garderie et un centre de loisirs 3-5 ans dépendant du centre social Moulin- Potennerie.
 - une classe passerelle accueillant 16 enfants de 2 à 3 ans en lien avec l'école maternelle Lavoisier.
- Le partenariat continue et marche dans les pas de tous ceux qui ont oeuvré pour que vive leur quartier.

L'équipe du Centre Petite Enfance

AU 4 BIS RUE JULES GUESDE

Quand la volonté est la plus forte ! Vous passez régulièrement devant et vous vous demandez ce qu'il y a dans ce grand bâtiment. N'hésitez pas, poussez la porte !

Dans la bibliothèque, un monsieur raconte des histoires, des enfants jouent ou font leurs devoirs avec l'aide de bénévoles et 8 jeunes sont devant les ordinateurs. Des mamans apprennent à lire et écrire, d'autres écrivent des contes et certaines dessinent. Que c'est douloureux ! La gym remet en forme ! Un groupe de filles dansent du hip-hop pendant que des garçons présentent

une pièce de théâtre ou jouent au foot. Les bricoleurs amateurs échangent des trucs. Maria coud, Djamilia et Jacqueline composent des menus. Un groupe parle de problèmes quotidiens, un autre consulte les petites annonces ou cherche un stage. Mais peut-être avez vous une idée à partager avec nous !

Le Centre social existe aujourd'hui grâce aux militants du quartier et à des associations qui croyaient en un lieu de vie, d'échanges, d'écoute, de tolérances et de ressources.

L'équipe du Centre social Moulin-Potennerie



Le Vilain Petit Canard

Publié par Roubaix-Sud Expression, association loi de 1901. Numéro spécial pour le **Comité de Quartier Moulin-Potennerie (Tel. 03.20.80.89.09)** avec le soutien financier de l'A.D.Q.R. dans le cadre de l'action «communication en direction des habitants».

Conception: Roubaix-Sud Expression avec l'aide technique de Rémi Cousin (Direction de la Culture). Réalisation : **H.F. ETIQUETTES - Tél. 03.20.79.38.55**
55 rue des Ecoles - 59780 Willems

En 1998, le Comité de Quartier organisait une exposition pour fêter ses vingt ans et les 10 ans de l'Interquartier : le «10-20». Des auteurs de l'exposition «les 100 ans du Raverdy» souhaitent publier un livre-catalogue. Vous pouvez souscrire à ce projet en manifestant votre intérêt auprès de la Librairie Saint-Maxent, Parvis Saint-Jean-Baptiste.